



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

DÉD

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

que bien des savans desiroient voir imprimé, fut supprimé : le P. Decker souffrit cette suppression sans murmure, quoiqu'elle lui ravit le fruit de 40 ans de travail. On craignoit que son système chronologique ne donnât atteinte à l'autorité des Peres & de l'Eglise; mais peut-être ne faisoit-on pas assez attention que les saints Peres eux-mêmes ont été partagés sur ces questions chronologiques qui n'entrent point dans l'objet de notre foi. Cet ouvrage est conservé en manuscrit à Gratz & à Louvain.

DECKER, (Leger-Charles) né à Mons en Hainaut en 1645, enseigna la philosophie à Louvain, fut doyen de la Métropole de Malines, où il mourut le 14 octobre 1723, après avoir publié : I. Divers ouvrages contre *Le Droit Ecclésiastique* de Van-Espen. II. *Bajanismi Historia brevis*, Louvain, 1699, petit in-12. L'auteur y rapporte la substance des actes publics, & diverses anecdotes relatives à l'erreur de Baius. III. *Jansenismi Historia brevis*, Louvain, 1700, avec deux Défenses de cet ouvrage, 1700 & 1702. IV. Plusieurs autres ouvrages pour la défense des décisions de l'Eglise. Il est encore connu par *Cartesius seipsum destruens*, Louvain, 1675, in-12. Il y a dans ce petit ouvrage des observations curieuses. Decker y fait voir qu'il est faux que le pape Zacharie ait condamné Virgile pour avoir soutenu qu'il y avoit des antipodes; que le pape condamna uniquement ceux qui ne comptoient pas ces antipodes parmi les descendans d'Adam. Les journalistes de Trévoux &

M. Dutens ont depuis démontré la même chose. Voy. ZACHARIE.

DECKER, (Jean-Henri) est auteur d'un livre assez rare : *De spectris*, Hambourg, 1690, in-12.

DÉDALE, artiste Athénien, le plus industrieux de son tems, eut Mercure pour maître. Il inventa plusieurs instrumens, & fit même des statues supérieures à toutes celles qu'on avoit vues jusqu'alors. Ses grands talens ne l'empêcherent pas de se livrer aux bassesses de l'envie. Talus, fils de sa sœur, inventeur d'une sorte de roue pour les potiers, excita sa jalousie : il le précipita du toit d'une maison. Obligé de s'enfuir, il se réfugia à la cour de Minos, roi de Crete. C'est-là qu'il construisit le labyrinthe, si célébré par les poètes. Dédale fut la première victime de son invention; car ayant favorisé les amours de Pasiphaé, fille de Minos, éprise d'un taureau (d'où, suivant la fable, naquit le monstre *Minotaurus*, que Virgile appelle *veneris monumenta nefanda*), il fut enfermé avec son fils dans le labyrinthe. Ils en sortirent l'un & l'autre, par le secours des ailes artificielles qu'il colla à ses épaules, & à celles de son fils Icare. Cocale, roi de Camique dans la Sicile, lui donna un asyle, où il demeura jusqu'à sa mort. Les poètes ont donné de grands éloges à Dédale. On lui a attribué l'invention de la coignée, du niveau & des voiles des navires. On a dit que ses statues étoient autant d'automates animés. Mais Goguet pente avec raison que ces ouvrages tant

vantés dans l'antiquité, durent la plus grande partie de leur réputation à la grossièreté & à l'ignorance des siècles dans lesquels ils parurent. Pausanias, qui avoit vu plusieurs de ces statues, avouoit qu'elles étoient choquantes; les proportions en étoient outrées & colossales. Plusieurs critiques regardent comme fabuleuse toute l'histoire de Dédale. Ceux qui, dans la mythologie, cherchent toujours des moralités, ont cru voir dans le fameux labyrinthe, l'image de la raison humaine, abandonnée à elle-même.

» On peut, dit l'un d'eux,  
 » considérer la raison comme  
 » semblable en quelque sorte  
 » à ces palais enchantés des  
 » poètes qui, dans l'étendue  
 » d'une enceinte immense,  
 » comprenoient des appartemens magnifiques, des jardins, des forêts, des lacs, des cavernes & des précipices. C'est un vrai labyrinthe, où se perd quiconque ne se défie pas des galeries tortueuses, de ce séjour insidieux. Le grand Architecte qui l'a fait, nous a donné un fil pour nous diriger & nous conduire dans ces contours si multipliés & si dangereux. Ce fil est la foi de la révélation, l'autorité d'une Religion Divine :

*Ille labor ille domus & inextricabilis error;*

*Dædalus ipse dolos tetri ambagesque resolvit,*

*Cæca regens filo vestigia. ÆN. VI.*

DEDALION, frere de Cécrops, fut si touché de la mort de Chioné sa fille, tuée par Diane, à qui elle avoit osé se préférer pour sa beauté, qu'il se précipita

du sommet du Mont-Parnasse en bas. Apollon le changea en épervier.

DEDEKIND, (Frédéric) Allemand, publia dans le 16e. siècle un ouvrage dans le goût de l'*Eloge de la Folie d'Erasmus*. C'est un éloge ironique de l'impolitesse & de la grossièreté, intitulé : *Grobianus, sive de incultis moribus & inurbanis gestibus*, Francfort, 1558, in 8°. L'auteur paroît avoir plus de finesse dans l'esprit, que n'en avoient alors ses compatriotes.

DÉE, (Jean) naquit à Londres en 1527. Il se fit un nom par sa passion pour l'astrologie judiciaire, la cabale, & la recherche de la pierre philosophale. Après avoir débité ses rêveries en France & en Allemagne, il revint en Angleterre, où malgré sa science de faire de l'or, il tomba dans une grande misère. C'est le partage ordinaire de tous ceux qui ont été attaqués de la même folie. La reine Elisabeth, qui l'avoit rappelé, lui donna quelques secours, & l'honoroit du titre de *son philosophe*; ce qui ne répond guere aux rares lumières & au grand sens qu'on attribuoit à cette princesse. Il mourut en 1607. Il avoit un cabinet rempli de choses curieuses, dont plusieurs étoient de son invention. Casaubon a fait imprimer la plus grande partie de ses écrits à Londres, en 1659, in-fol., & les a ornés d'une savante préface. Ce *Recueil*, rare même en Angleterre, est recherché par ceux qui sont curieux de connoître les superstitions & les extravagances auxquelles l'esprit humain s'est abandonné.

DÉJANIRE, fille d'Oenée,